Messe à Antony du dimanche 24 mars 2019

3^e dimanche de Carême

→ La liturgie de ce dimanche avec les 2 extraits qu'elle offre du chapitre 3 du Livre de l'Exode nous donne l'occasion de le méditer en totalité [entre crochets, les passages ajoutés]

Première lecture (Exode 3, 1-8a.10.13-15)

« Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : Je-suis »

¹ Moïse était berger du troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane.

Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb.

² L'ange du Seigneur lui apparut dans la flamme d'un buisson en feu.

Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer.

³ Moïse se dit alors : « Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire : pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ? »

⁴ Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! Il dit : « Me voici ! » ⁵ Dieu dit alors :

« N'approche pas d'ici ! Retire les sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte ! »

⁶ Et il déclara : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. »

Moïse se voila le visage car il craignait de porter son regard sur Dieu.

→ Le Seigneur demande à Moïse sa crainte et son attention, Il dit clairement Qui Il est

⁷ Le Seigneur dit : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances.

⁸ Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens

et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays, ruisselant de lait et de miel, [vers le lieu où vivent le Cananéen, le Hittite, l'Amorite, le Perizzite, le Hivvite et le Jébuséen.

⁹ Maintenant, le cri des fils d'Israël est parvenu jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que leur font subir les Égyptiens.]

→ Le peuple né d'Abraham et de son petit-fils Jacob/Israël béni par son père Isaac n'a pas oublié la promesse faite à Abram de la Terre Promise

¹⁰ Maintenant donc, va ! Je t'envoie chez Pharaon :

tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. »

→ Une grande mission est confiée à Moïse mais le Seigneur est avec Lui

[¹¹ Moïse dit à Dieu : « Qui suis-je

pour aller trouver Pharaon, et pour faire sortir d'Égypte les fils d'Israël ? »

¹² Dieu lui répondit : « Je suis avec toi. Et tel est le signe que c'est moi qui t'ai envoyé :

quand tu auras fait sortir d'Égypte mon peuple, vous rendrez un culte à Dieu sur cette montagne. »]

¹³ Moïse répondit à Dieu : « J'irai donc trouver les fils d'Israël, et je leur dirai :

“Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous.”

Ils vont me demander quel est son nom ; que leur répondrai-je ? »

¹⁴ Dieu dit à Moïse : « Je suis qui je suis. Tu parleras ainsi aux fils d'Israël :

“Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : JE-SUIS”. »

¹⁵ Dieu dit encore à Moïse : « Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : “Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est LE SEIGNEUR, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob”.

C'est là mon Nom pour toujours, c'est par lui que vous ferez mémoire de moi, d'âge en âge.

→ À moi comme à chacun une belle vocation est confiée, et mon Seigneur veut être avec moi, m'aider à la vivre

→ Faire mémoire du Seigneur, ne pas oublier Ses dons, Ses promesses

¹⁶ Va, rassemble les anciens d'Israël. Tu leur diras :

“Le Seigneur, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, m'est apparu.

Il m'a dit : Je vous ai visités et ainsi j'ai vu comment on vous traite en Égypte.

¹⁷ J'ai dit : Je vous ferai monter de la misère qui vous accable en Égypte vers le pays du Cananéen,

du Hittite, de l'Amorite, du Perizzite, du Hivvite et du Jébuséen, le pays ruisselant de lait et de miel.”

¹⁸ Ils écouteront ta voix ; alors tu iras, avec les anciens d'Israël, auprès du roi d'Égypte, et vous lui direz :

“Le Seigneur, le Dieu des Hébreux, est venu nous trouver.

Et maintenant, laisse-nous aller dans le désert, à trois jours de marche, pour y offrir un sacrifice au Seigneur notre Dieu.”

→ Le mal et la mort nous accablent en ce monde, mais la vie éternelle sera paix, joie et bonheur à jamais

¹⁹Or, je sais, moi, que le roi d'Égypte ne vous laissera pas partir s'il n'y est pas forcé.

²⁰Aussi j'étendrai la main, je frapperai l'Égypte par toutes sortes de prodiges que j'accomplirai au milieu d'elle. Après cela, il vous permettra de partir.

²¹Je ferai que ce peuple trouve grâce aux yeux des Égyptiens.

Aussi, quand vous partirez, vous n'aurez pas les mains vides.

²²Chaque femme demandera à sa voisine et à l'étrangère qui réside en sa maison des objets d'argent, des objets d'or et des manteaux : vous les ferez porter par vos fils et vos filles. Ainsi vous dépouillerez les Égyptiens. »

– Parole du Seigneur.

→ Ce dernier verset nous met mal à l'aise, on pense à celles qui donnent leurs plus beaux objets à celles qui vont les maudire

→ On pense à Pharaon, qui se voit trahi par celui que la pitié pour lui de sa fille lui avait fait adopter, l'élevant comme son propre fils

→ On pense aussi aux Cananéens, Hittites, Amorites, Perizzites, Hivvites et Jébuséens qui devront laisser toute la place à Israël...

Psaume Ps 102 (103), 1-2, 3-4, 6-7, 8.11

R/ Le Seigneur est tendresse et pitié

Bénis le Seigneur, ô mon âme,

bénis Son Nom très saint, tout mon être !

Bénis le Seigneur, ô mon âme,

n'oublie aucun de Ses bienfaits !

→ Ah, cette promesse de Terre Promise à Abraham et à ses descendants n'est pas facile à comprendre, pourtant Dieu l'a voulu

Car Il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ; Il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse.

Le Seigneur fait œuvre de justice,

Il défend le droit des opprimés.

Il révèle Ses desseins à Moïse,

aux enfants d'Israël ses hauts faits.

→ Seigneur, aide-moi à entrer dans Ta justice et dans le mystère de Ta Providence : que je puisse aimer et relire ces récits !

Le Seigneur est tendresse et pitié,

lent à la colère et plein d'amour ;

Comme le ciel domine la terre,

fort est Son amour pour qui Le craint.

→ Ce texte gagne à mon avis d'être non coupé au milieu, et suivi du verset suivant [entre crochets, les passages ajoutés à la liturgie]

Deuxième lecture (1 Co 10, 1-6.10-12)

La vie de Moïse avec le peuple au désert, l'Écriture l'a racontée pour nous avertir

Frères,

¹Frères, je ne voudrais pas vous laisser ignorer que,

lors de la sortie d'Égypte, nos pères étaient tous sous la protection de la nuée,

et que tous ont passé à travers la mer.

²Tous, ils ont été unis à Moïse par un baptême dans la nuée et dans la mer ;

³Tous, ils ont mangé la même nourriture spirituelle ;

⁴Tous, ils ont bu la même boisson spirituelle ;

car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher, c'était le Christ.

⁵Cependant, la plupart n'ont pas su plaire à Dieu : leurs ossements, en effet, jonchèrent le désert.

⁶Ces événements devaient nous servir d'exemple,

→ Le but de la vie était déjà de "plaire à Dieu" et non pas, trop sûrs d'être aimé de Lui, de s'enorgueillir... mal comme l'ont fait ces gens-là.

→ Merci à Paul, de nous faire un peu mieux comprendre la justice de Dieu dans ces récits du Livre de l'Exode !

[⁷Ne devenez pas idolâtres, comme certains d'entre eux, selon qu'il est écrit :
Le peuple s'est assis pour manger et boire, et ils se sont levés pour s'amuser.

⁸Ne nous livrons pas à la débauche, comme l'ont fait certains d'entre eux :
il en est tombé vingt-trois mille en un seul jour.

⁹Ne mettons pas le Christ à l'épreuve,
comme l'ont fait certains d'entre eux : ils ont péri mordus par les serpents.]

¹⁰Cessez de récriminer comme l'ont fait certains d'entre eux : ils ont été exterminés.

¹¹Ce qui leur est arrivé devait servir d'exemple,
et l'Écriture l'a raconté pour nous avertir, nous qui nous trouvons à la fin des temps.

¹²Ainsi donc, celui qui se croit solide, qu'il fasse attention à ne pas tomber.

[¹³L'épreuve qui vous a atteints n'a pas dépassé la mesure humaine.
Dieu est fidèle : il ne permettra pas que vous soyez éprouvés au-delà de vos forces.
Mais avec l'épreuve Il donnera le moyen d'en sortir et la force de la supporter.]

– Parole du Seigneur.

→ Merci aussi à Paul pour ce conseil si précieux ; ne nous croyons pas déjà « solides » !

→ Et pour ces paroles si pleines d'espérance : Dieu fidèle donc ne permet pas que nous soyons éprouvés au-delà de nos forces

Acclamation (Mt 4, 17)

Gloire au Christ, Sagesse éternelle du Dieu vivant. Gloire à Toi, Seigneur !

Convertissez-vous, dit le Seigneur, car le royaume des Cieux est tout proche.

Gloire au Christ, Sagesse éternelle du Dieu vivant. Gloire à Toi, Seigneur.

Évangile (Lc 13, 1-9)

« Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même »

¹À ce moment, des gens qui se trouvaient là rapportèrent à Jésus
l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer, mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient.

²Jésus leur répondit : « Pensez-vous que ces Galiléens
étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ?

³Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même.

⁴Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous
qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ?

⁵Eh bien, je vous dis : pas du tout !

Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. »

→ Ces morts font insister Jésus sur la mort qui attend tous ceux qui refusent de se convertir...

⁶Jésus disait encore cette parabole : « Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne.
Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas.

⁷Il dit alors à son vigneron : « Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas.
Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ? »

⁸Mais le vigneron lui répondit :
« Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier.

⁹Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas. » »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Mais ce même Jésus n'est-il pas ce vigneron qui implore la patience du Maître du domaine ?

Homélie de la messe de 11h à St Maxime d'Antony

Père Olivier Lebouteux, curé de la paroisse de St Maxime et St Saturnin

[Au début de la messe, 3 catéchumènes – Angélique, Marie, Tiffany – ont été présentées à l'assemblée, avec chacune son accompagnatrice (Anne, Marie, Agnès). Nous avons entendu les beaux mots du rituel (que demandez-vous à l'Église de Dieu...) et notamment ces mots :

Entrez dans la foi : faites la connaissance du Dieu Vivant qui a vraiment parlé aux hommes ; confiez-vous à sa Sagesse en marchant à la lumière du Christ ; croyez en Lui de tout votre cœur en lui remettant chaque jour votre vie. Sur ce chemin de la foi, le Christ vous conduira, dans la charité, pour que vous ayez la vie éternelle. Êtes-vous prêts à prendre ce chemin ? »

Nous avons longuement prié pour elles 3 juste avant le Credo.

Nous avons souvent une fâcheuse tendance : remettre à demain ce qui serait pourtant important (attention, je n'ai pas dit « urgent » !) à faire aujourd'hui. Notamment ce qui est notre conversion : tourner notre cœur vers Lui, notre Dieu qui veut tant nous sauver.

On rapporte à Jésus que Pilate avait fait massacrer des Galiléens, alors qu'ils offraient des sacrifices. Jésus voit l'émotion de ceux qui viennent à Lui pour Lui dire leur inquiétude : ce qui est arrivé à ces Galiléens aurait pu nous arriver aussi : pourquoi eux ?

Jésus ne répond pas directement à leur question. Au contraire, Il « en rajoute » :

- Non, vous n'êtes ni pires ni meilleurs qu'eux
- C'est les dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé
- Et « si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même » !

Jésus ne précise pas ici ce que signifie « se convertir », ni « périr ». Mais Il nous fait tous prendre conscience que la vie que nous avons aujourd'hui, nous ne l'aurons peut-être plus demain. Notre vie est limitée, elle est à vivre pleinement, car nous ne saurons jamais quand elle prendra fin.

La langue grecque ancienne avait deux mots pour dire la conversion :

- μετάνοια (métanoïa) : se donner une norme de conduite différente
- ἐπιστροφή (épistrophe) : changer d'orientation, retourner à l'origine, à soi... etc.

Or là Jésus parle de métanoïa, ce qu'Il dit à ces hommes inquiets, c'est : changez votre état d'esprit, changez votre manière de vivre !

Qu'est-ce que j'ai aimé vivre aujourd'hui, en cette journée qui m'a été donnée de vivre et qui s'achève ? Si le dimanche nous est donné chaque semaine, c'est justement pour nous permettre d'arrêter de « courir tout le temps ». Qu'est-ce que je vivrais aujourd'hui si cette journée était ma dernière ? Ne passons-nous pas un temps considérable à des choses qui n'ont pas de vraie valeur ? Ce que je vis aujourd'hui, c'est ce qui est à ma portée, c'est ma liberté : qu'est-ce que j'en fais ? Le Carême est là pour nous amener à réfléchir, à ralentir.

Il y a des choses que nous ne ferons jamais (et alors ?), mais il y a des choses que nous avons à faire. Chères catéchumènes, vous êtes en marche vers Dieu ; vous nous avez dit que vous vouliez la foi pour avoir la vie éternelle. C'est beau, ce que vous demandez. Et la « sainteté », c'est vivre chaque minute comme si elle avait l'importance de notre dernière minute, c'est prendre conscience – du fait qu'elle est limitée [et qu'elle peut conduire à la mort ou à la vie éternelle] – de la richesse de notre vie, et du relief particulier de toute vie ! Quelle paix de pouvoir se dire à la fin de chaque journée : je peux mourir demain, ma vie est accomplie !

Théophane Vénard était un jeune missionnaire au Viêt Nam au XIX^e siècle, il est maintenant un saint de l'Église, martyr pour sa foi. Alors qu'à 31 ans il sait qu'il va être décapité le lendemain sur ordre du roi, il prend le temps d'écrire à ses parents, et sa lettre nous est parvenue. « Un léger coup de sabre séparera ma tête, comme une fleur printanière que le Maître du jardin cueille pour son plaisir. Nous sommes tous des fleurs plantées sur cette terre que Dieu cueille en Son temps, un peu plus tôt, un peu plus tard. Tâchons tous, selon le parfum ou l'éclat qui nous sont donnés, de plaire au souverain Seigneur et Maître ! »

Si nous savons que nous sommes pleinement dans la main de Dieu, nous sommes déjà dans l'éternité. Mais cette éternité se vit aujourd'hui ! Demandons à Dieu de vivre chaque journée si elle était la dernière, alors nous vivrons pleinement de la vie de cette terre, Amen.

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Cyprien (v. 200-258), évêque de Carthage et martyr

« Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir » : imiter la patience de Dieu

Frères bien-aimés, Jésus Christ, notre Seigneur et Dieu, ne s'est pas contenté d'enseigner la patience par des paroles ; Il l'a aussi montrée par ses actes. À l'heure de la Passion et de la Croix, que de sarcasmes outrageants entendus avec patience, que de moqueries injurieuses endurées,

- recevoir des crachats, Lui qui de sa propre salive avait ouvert les yeux de l'aveugle (Jn 9,6)
- se voir couronné d'épines, Lui qui couronne les martyrs de fleurs éternelles
- frappé au visage avec la paume des mains, Lui qui décerne les palmes véritables aux vainqueurs
- dépouillé de Son vêtement, Lui qui revêt les autres de l'immortalité
- nourri de fiel, Lui qui donne une nourriture céleste
- abreuvé de vinaigre, Lui qui fait boire à la coupe du salut.

Lui l'innocent, lui le juste, ou plutôt Lui l'innocence et la justice mêmes, est mis au rang des criminels ; de faux témoignages écrasent la Vérité ; on juge Celui qui doit juger ; la Parole de Dieu est conduite au sacrifice en se taisant. Puis, alors que les astres s'éclipsent, que les éléments se troublent, que la terre tremble..., Il ne parle pas, ne bouge pas, ne révèle pas Sa majesté. Jusqu'à la fin Il supporte tout avec une constance inépuisable pour que la patience pleine et parfaite trouve son achèvement dans le Christ.

Après quoi, Il accueille encore ses meurtriers, s'ils se convertissent et reviennent à Lui (cf Ac 3,19) ; grâce à Sa patience, Il ne ferme Son Église à personne. Ces adversaires, les blasphémateurs, les ennemis éternels de son nom, Il ne les admet pas seulement au pardon s'ils se repentent de leur faute, mais aussi à la récompense du Royaume des cieux. Qui pourrait-on citer de plus patient, de plus bienveillant ? Celui-là même qui a versé le sang du Christ est vivifié par le sang du Christ. Telle est la patience du Christ, et si elle n'était pas aussi grande, l'Église ne posséderait pas l'apôtre Paul.